

## LA BESACE

Jupiter dit un jour : Que tout ce qui respire  
S'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur.

Si dans son composé quelqu'un trouve à redire,

Il peut le déclarer sans peur :

Je mettrai remède à la chose.

Venez, Singe ; parlez le premier, et pour cause.

Voyez ces animaux, faites comparaison

De leurs beautés avec les vôtres :

Êtes-vous satisfait ? Moi ? dit-il, pourquoi non ?

N'ai-je pas quatre pieds aussi bien que les autres ?

Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché ;

Mais pour mon frère l'Ours, on ne l'a qu'ébauché :

Jamais, s'il me veut croire, il ne se fera peindre.

L'Ours venant là-dessus, on crut qu'il s'allait plaindre.

Tant s'en faut : de sa forme il se loua très fort ;

Glosa<sup>1</sup> sur l'Éléphant, dit qu'on pourrait encor

Ajouter à sa queue, ôter à ses oreilles ;

Que c'était une masse informe et sans beauté.

L'Éléphant étant écouté,

Tout sage qu'il était, dit des choses pareilles :

Il jugea qu'à son appétit<sup>2</sup>

Dame Baleine était trop grosse.

Dame Fourmi trouva le Ciron<sup>3</sup> trop petit,

Se croyant, pour elle, un colosse.

Jupin<sup>4</sup> les renvoya s'étant censurés tous,

Du reste, contents d'eux ; mais parmi les plus fous

Notre espèce excella ; car tout ce que nous sommes,

Lynx<sup>6</sup> envers nos pareils, et taupes<sup>7</sup> envers nous,

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres

hommes

On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

Le Fabricateur souverain

Nous créa Besaciers<sup>8</sup> tous de même manière,

Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,

Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

*Dans " La guenon et Jupiter", un concours des plus beaux enfants a été institué par Jupiter. Une guenon prétend que son nourrisson informe est le plus beau. L'idée du défilé d'animaux de la fable a peut-être été suggéré par l'illustration dans Névelet où l'on voit Jupiter recevoir toutes sortes d'animaux.*

*illustration : J.J. Grandville*



(1) fit des critiques.

(2) à son goût

(3) insecte qui se développe dans le fromage et la farine et qui est le plus petit des animaux, visible à l'œil nu

(4) Jupiter

(5) tous tant que

(6) le lynx passe pour avoir une vue très perçante

(7) la taupe a des yeux si petits que longtemps, on l'a crue aveugle

(8) porteurs d'une besace

**Jean de la Fontaine**

## LE LOUP ET LE CHIEN

Un Loup n'avait que les os et la peau ;  
Tant les Chiens faisaient bonne garde.  
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,  
Gras, poli<sup>1</sup>, qui s'était fourvoyé par mégarde.  
L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire Loup l'eût fait volontiers.  
Mais il fallait livrer bataille  
Et le Mâtin était de taille  
A se défendre hardiment.  
Le Loup donc l'aborde humblement,  
Entre en propos, et lui fait compliment  
Sur son embonpoint, qu'il admire.  
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,  
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.  
Quittez les bois, vous ferez bien :  
Vos pareils y sont misérables,  
Cancres<sup>2</sup>, haïres<sup>3</sup>, et pauvres diables,  
Dont la condition est de mourir de faim.  
Car quoi ? Rien d'assuré, point de franche lippée<sup>4</sup>.  
Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi ; vous aurez un bien meilleur destin.  
Le Loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?  
Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens  
Portants bâtons, et mendiants<sup>5</sup> ;  
Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliefs de toutes les façons<sup>6</sup> :  
Os de poulets, os de pigeons,  
..... Sans parler de mainte caresse.  
Le loup déjà se forge une félicité  
Qui le fait pleurer de tendresse.  
Chemin faisant il vit le col du Chien, pelé :  
Qu'est-ce là ? lui dit-il. Rien. Quoi ? rien ? Peu de chose.  
Mais encor ? Le collier dont je suis attaché  
De ce que vous voyez est peut-être la cause.  
Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? Pas toujours, mais qu'importe ?  
Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,  
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.  
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

**Jean de la Fontaine**

*La leçon d'indépendance que vous allez lire a pourtant été désapprouvée par Jean-Jacques Rousseau dans "l'Emile". Il écrit :  
"Je n'oublierai jamais d'avoir vu beaucoup pleurer une petite fille qu'on avait désolée avec cette fable. [...] La pauvre enfant s'ennuyait d'être à la chaîne : elle se sentait le cou pelé ; elle pleurait de n'être pas loup."*

(\* Les sources de la fable sont Phèdre (III,7)



*(traduction Sacy) qui s'inspirait lui-même d'Esopé (Névelet)*

(1) le poil luisant

(2) se dit proverbialement d'un homme pauvre qui n'est capable de faire ni bien ni mal

(3) homme qui est sans bien ou sans crédit

Ici : *pauvre hère*

(4) signifie au propre autant de viande qu'on en peut emporter avec la lippe, ou les lèvres

(5) portants et mendiants prennent un "s", pourtant, ce sont des participes présent ; ce n'est qu'à partir de 1679 que l'Académie déclarera qu'ils doivent rester invariables

(6) restes